

Judo/Grand Prix de Budapest/Entrée en matière des Gabonais

La dure réalité du haut niveau



Le président fédéral, Albert Wilfried Nguema, prodiguant des conseils à ses jeunes poulains Ada Kara et Ndzibe.



La Gabonaise Ada Kara (à droite) tente d'attaquer son adversaire.



La déception peut se lire sur les visages des Gabonais qui ont pris place dans les tribunes.

James Angelo LOUNDOU  
Budapest/Hongrie

UN petit tour et puis, ils s'en vont. Le parcours de Christine Ada Kara (-57 kg) et Kliko Nzibe (-60 kg) au

Grand Prix de Budapest n'est pas allé, hier, au-delà du premier combat. Comme à Zagreb, les deux jeunes

combattants gabonais ont été rapidement confrontés à la dure loi de la haute compétition. Battus l'un

comme l'autre avant même la fin du temps réglementaire (4 minutes).

Ada Kara qui a d'abord bien contrôlé la tactique offensive de la Marocaine Soumiya Iraoui, a fini par céder face à la science de la championne d'Afrique. Laquelle ne fera pourtant pas le poids au tour suivant devant la redoutable hongroise Hedvig Karakas, vainqueur par soumission. C'est dire l'importante marge qui sépare encore la pensionnaire du Judo Club Gena des hauteurs mondiales. Quoique les enseignements de ce revers logique seront importants pour sa progression internationale.

Le constat s'avère identique pour Nzibe qui, après s'être fait "endormir" par le faus-

sement attentiste Issam Bassou, un autre compétiteur du Maroc, a subi un "ippon". Et comme chez les dames, l'histoire s'est répétée en voyant le bourreau se faire sortir par un vis-à-vis plus fort. En l'occurrence le Russe Albert Oguzov.

Le seul point positif c'est que les retrouvailles lors des prochains rendez-vous africains auront des allures de revanche pour les deux combattants gabonais qui seront dans les tribunes ce week-end.

Pour voir et espérer un meilleur sort à Karen Agono Wora (-70 kg) et Térance Kouamba Poutokou (-81 kg), ce matin à la Laszlo Papp Arena, et le lendemain, à Paul Kibikāi (-90 kg) et Luc Odelin Manongho (-100 kg).

Handball/34e édition de la Coupe du Gabon interclubs « Mouila 2018 »

Place aux finales aujourd'hui !



AS Pétrosport va disputer la finale des hommes en élite B.



La formation de Stade Mandji, qui jubile, est en finale.

PSNB  
Mouila/Gabon

APRES les matches de poules, les quarts de finales (avant-hier) et les demi-finales (hier), la 34e édition de la Coupe du Gabon interclubs marquant le 22e « Challenge Pierre-Claver Maganga Moussavou », rend son verdict ce samedi. Avec les finales féminines et masculines.

Chez les messieurs, elles vont mettre aux prises Siflotan AC de Libreville à AS Pétrosport de Port-Gentil, en élite B à 14 heures. Ces deux formations ont éliminé, hier,

respectivement Renaissance de Mouila (22-21) et POG HB (42-27). Siflotan AC, c'est peut-être la révélation de la compétition, en élite B.

Les victoires obtenues lors des matches des étapes précédentes sont une source de motivation pour cette courageuse équipe qui est seulement à sa première participation dans cette compétition. Son adversaire du jour, AS Pétrosport, qui n'a pas non plus enregistré la moindre défaite jusque-là, habitué à jouer cette compétition, part avec les faveurs des pronostics. Mais tout va se déterminer aujourd'hui sur le terrain. Le vainqueur

de cette finale évoluera la saison prochaine en élite A. Chez les dames, la formation de Stade Mandji de Port-Gentil (tenante du titre) a remonté ses 30 buts de retard, en atomisant, hier au gymnase, l'équipe la plus faible de ce groupe, Génération 90, de 39 buts d'écart. Soit 47-8. Les Port-gentillaises, après leur faux pas contre Siflotan AC (15-19), mercredi dernier, attendent de pied ferme en finale le vainqueur du match JAC/Siflotan AC qui s'est disputé tard dans la nuit d'hier.

En élite A, chez les messieurs, la finale opposera Phœnix, tombeur hier de

Manga HB (31-24) au vainqueur de la demi-finale entre Salinas et LBV (le match s'est joué tard dans la nuit d'hier). Pour les hommes avertis, la finale masculine devrait opposer les deux équipes favorites du tournoi : Phœnix HB de Libreville et AS Salinas de Port-Gentil (tenante du titre). Sauf surprise de dernière minute.

A noter que ces finales vont se disputer en présence notamment du parrain, Pierre-Claver Maganga Moussavou, et du président de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand), Ange-Marie Makilat.

Ce qu'ils en pensent



Nzibe et Ada Kara déçus de leur prestation.

Propos recueillis par JAL  
Budapest/Hongrie

• **Christine Ada Kara** : « Malgré la défaite, je suis fière de ce que j'ai pu montrer. Même si l'expérience a fait la différence au final, en faveur de celle qui est quand même championne d'Afrique en titre. Ce n'est pas déshonorant, à mon avis. La participation à ce type de compétitions, de faire des opens internationaux de manière régulière m'a fait défaut. Je dois donc continuer de travailler, en espérant avoir d'autres opportunités de me frotter au haut niveau international. Ce qui me permettra de progresser. »

• **Kliko Nzibe** : « C'est sur des détails que j'ai perdu. C'est pourquoi il faut vite tirer les enseignements et voir à quel niveau j'ai pas été à la hauteur. A la différence de ce que j'affronte au pays, l'adversité ici vient de tous les continents. De Zagreb à Budapest, c'est une expérience en plus que j'ai viens d'acquérir. Elle va me permettre de préparer autrement les échéances internationales à venir. Avoir affronté un Marocain ici ne pourra que m'aider à mieux appréhender l'adversité que pourrait représenter ce même compétiteur lors des championnats d'Afrique ou des Jeux Africains 2019 qui sont des objectifs pour lesquels je vais absolument me battre. »

Ce qu'ils en pensent

Propos recueillis par PSNB  
Mouila/Gabon

• **Maurice Nziengui Mihindou "Mayer" (Coach AS Pétrosport)** : « Je suis très satisfait de la qualification en finale de mon équipe. Car depuis que AS Pétrosport prend part à cette épreuve, il y a plusieurs années, ce club n'a jamais remporté une finale en élite B. Après la dissolution de l'équipe A pour des problèmes financiers, nous nous sommes concentrés sur la formation des jeunes. Depuis maintenant cinq ans, cette base commence à monter. Je pense que nous allons aborder notre première finale ce samedi avec beaucoup d'enthousiasme face à Siflotan AC qui est classée parmi les meilleures



équipes de la ligue de l'Estuaire.»

• **Nathalie Dowé (Coach du Stade Mandji)** : « Après le faux pas contre Siflotan AC, il fallait qu'on se surpasse aujourd'hui. Notre objectif qui était de marquer 30 buts et encaisser moins, a été atteint. Les filles ont joué à fond pour aller en finale, parce qu'il n'était



pas logique que l'équipe détentrice du titre, qui bénéficie du soutien de son sponsor principal (ndlr : la mairie de Port-Gentil) échoue en route. Pour cette finale, l'expérience pourra faire la différence. Mais il faut aussi faire remarquer que notre programme de préparation avait été chamboulé avec les reports de cette compétition... »